

Allocution d'ouverture

de

Jean-François SARREAU

Président de l'IAD

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Mesdames et Messieurs les Présidents, Administrateurs et Directeurs Généraux,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de Services,

Mesdames et Messieurs,

Avec vous, sous la protection de cette magnifique statue de l'Agriculture, emblématique du Palais Brongniart, je partage l'honneur et la responsabilité d'ouvrir ces 6èmes Rencontres de l'Agriculture Durable sous le haut patronage du Président de la République : Mr François HOLLANDE.

Je remercie chacune et chacun de votre présence, de votre soutien ce qui témoigne année après année de tout l'intérêt que nous portons à l'émergence et la prégnance de la Durabilité de notre agriculture.

Je remercie tout particulièrement nos amis ; Mr César BELLOSO, Argentin et le Professeur Ricardo SANCHEZ LOPEZ, Colombien, qui ont accepté de prendre de leur temps, de leur énergie pour participer à nos travaux afin de nous éclairer de leurs compétences.

Je salue également la présence de nos amis d'Italie, d'Espagne, du Maroc, de Côte d'Ivoire, soyez les bienvenus.

Je ne peux pas avancer davantage sans saluer chacun de nos intervenants, qu'il soit ; Elu, Chercheur, Directeur, animateur, Agriculteur, Enseignant pour l'expérience et le savoir qu'il va nous livrer en toute liberté dans le seul objectif de contribuer à élever notre conscience et notre compétence.

Enfin et vous les connaissez, sans chacun de nos Partenaires et tous les sociétaires de l'Institut d'Agriculture Durable, rien n'aurait été possible ni pour les indispensables Rencontres Internationales ni pour tout le travail effectué au plus grand bénéfice de l'Agriculture Française dans l'intérêt fondamental de tous les citoyens.

Parce qu'ils se sont exposés en participant à la co-construction d'un projet sociétal d'agriculture éthique et responsable, je salue très sincèrement et très chaleureusement, chacun de tous nos partenaires et de nos sociétaires pour leurs convictions, pour leur ténacité et leur infaillible engagement dans l'adversité.

Bien sûr, chemin faisant, nos propos, nos propositions et nos positions sont maintenant de plus en plus largement partagés.

En effet, après avoir patiemment balisé les voies pionnières les moins sécurisées, il devient plus facile à tout un chacun d'avancer, de se positionner en toute quiétude et avec aisance quand les risques sont contenus.

Si ce début de XXIème siècle est, dans les lieux communs, admis comme étant celui de tous les risques et donc possiblement du meilleur à venir, il est vraisemblable qu'il sera celui que nous construirons, non pas en recyclant les concepts du passé trop

souvent dépassés mais en adoptant une posture proactive ambitieuse. Voilà où se positionne l'IAD.

* * *

N'ayons crainte, nous aurons bientôt de nombreux amis..., Liberté retrouvée, la créativité responsable s'exprimera.

Evidemment, chacun ne fera pas à lui seul le bonheur de tous, mais ensemble et collégalement, nous pouvons espérer contribuer à mieux satisfaire les besoins essentiels de chacun.

Ensemble et collégalement, personne ne sera de trop pour relever en toutes responsabilités, l'énorme challenge qui nous attend dans les quelques décennies à venir.

Au nom de l'éthique et de la responsabilité qui nous incombe, il va s'agir de contribuer à multiplier par deux la production alimentaire tout en participant avec ambition, à la production d'énergie et à la production d'une partie non négligeable des besoins en chimie verte, le tout, dans un contexte de baisse des surfaces dédiées, de raréfaction des ressources en énergie fossile et des fertilisants miniers.

Le décor est planté, le Président Hollande l'a dit : «il va falloir faire plus avec moins».

Nous avons coutume d'ajouter : « et mieux ».

Pour autant après de longues années de facilités, de croissance débridée, d'aisance dans la consommation des commodités, où rien ne semblait impossible ; La Fontaine les aurait qualifiées d'années « Cigales », voilà sans doute venir les années « Fourmis».

Parce que, rattrapés par l'actualité, les difficultés, la dure réalité des faits financiers et de la capacité à produire, depuis longtemps, nous n'avons jamais été aussi fragiles sur nos fondamentaux, qu'ils soient économiques, environnementaux et sociaux.

En fait, croyant que le « moins » serait le « mieux », rien n'a été investi dans le champ de la Connaissance pour améliorer:

- notre capacité de résilience face aux risques climatiques,
- notre résistance économique dégradée à cause de notre niveau de dette et de notre différentiel de compétitivité,
- les fondements de la stabilité sociale et sociétale, pourtant essentiels.

Les seules connaissances et pratiques disponibles pour éclairer l'avenir sont le fruit du travail isolé de quelques individus et groupes téméraires qui, dans leur obstination auront pu persévérer dans l'objectif de faire progresser leurs résultats.

En fait et sous couvert du témoignage de nos amis des autres pays, il semble bien que le principe soit universel et que l'adversité au changement soit ce qu'il y a de mieux partagé.

En un mot nous avons largement profité des aubaines et les signaux qui sont brutalement devenus forts, vont ébranler les fondamentaux, faute d'avoir été anticipés et préparés.

Je veux parler des prochaines directives Nitrate qui vont modifier les pratiques connues sans probablement apporter de solutions Durables..., des réformes de la PAC qui entérinent la baisse et les réorientations de primes dans un contexte quasi généralisé de baisse des prix des denrées agricoles et d'augmentation des coûts de production, en cela aggravés par les conséquences d'une climatologie trop souvent dévastatrice.

Enfin, la loi récente de modernisation qui entérine le concept d'Agroécologie, reste à terminer en définissant plus précisément ce concept mais aussi à l'intégrer dans les pratiques avec l'objectif de les rendre plus vertueuses.

Chacun sait que l'Homme est du genre supérieur et dans sa grandeur, il affirme sa domination en préférant « Faire » plutôt que « Laisser Faire » à défaut de « Faire Faire ».

Depuis que l'homme s'est sédentarisé, il a appris à manipuler son milieu en défrichant, en exploitant et enfin en désertifiant, il a su faire plus avec toujours plus. Il préfère perturber son écosystème avec des outils à sa main plutôt que de laisser faire les vers de terre.

Aujourd'hui, nous savons faire faire plus et mieux.

Demain, nous devons faire encore plus et encore mieux et certainement avec moins, mais avec une meilleure connaissance de la biodiversité fonctionnelle.

En un mot : la biodiversité faunistique et floristique n'est-elle pas la meilleure alliée des paysans dans leur fonction de producteur ?

Notre richesse ne serait-elle pas la connaissance :

- de la fonctionnalité des auxiliaires qui nous entourent dans notre environnement.
- de la fonctionnalité des écosystèmes qui permet au vivant d'exister, de se développer, de résister dans les milieux mais aussi dans les chaînes trophiques parce qu'il est à tour à tour, proie et prédateur, auxiliaire et nuisible.

La connaissance de la biodiversité n'est-elle pas la clef de l'élévation de la Durabilité, sinon peut être de notre avenir?

Tout ce qu'elle fait pour nous ne nous coûte ni en énergie, ni en temps, ni en moyens sauf intellectuels pour apprendre à connaître et à comprendre pour laisser faire...

Nous avons trop longtemps cru que la facilité l'emporterait sur le courage nécessaire à l'adaptation et que nous nous imposerions au monde.

En réalité, l'adaptation se fera probablement à marche forcée parce que le monde s'imposera à nous.

Si nous relevons le défi, alors « l'agriculture sera un formidable atout géopolitique pour la France », et nous comptons sur Mr Sébastien ABIS pour nous en livrer tout le potentiel.

Par la diversité des compétences de chacun des intervenants, de la Recherche à la Pédagogie en passant par les expériences des praticiens, la richesse des témoignages n'aura pas d'autre objet que de nous éclairer sur les voies des démarches de progrès que nous emprunterons .

Madame, Messieurs, vous êtes libres, nous attendons beaucoup de vous pour progresser.

Je souhaite vraiment que cette journée soit riche d'enseignements.